

les parois avec lesquels elle est en contact, et désorganise les émanations de nature animale ou végétale. Du reste cette vapeur n'est nullement asphyxiante, et on peut sans inconvénient respirer et se mouvoir au milieu d'elle.—*Gazette Médicale de Paris.*

—:o:—

NOTES DE THÉRAPEUTIQUE.

DU TRAITEMENT DE LA FISSURE À L'ANUS PAR LE CHLORAL.—M. CREQUY a cité plusieurs faits à l'appui de cette médication. Il emploie pour ce traitement des mèches trempées dans une solution au trentième de chloral.

M. DUJARDIN-BEAUMETZ voyant une certaine difficulté à introduire dans l'anus des mèches trempées dans une solution aqueuse de chloral, emploie de préférence une solution de chloral au trentième dans la glycérine.

DES INJECTIONS SOUS-CUTANÉES D'EAU SIMPLE ; par M. le docteur LAFFITE.—L'auteur recommande ces injections contre les douleurs rhumatismales et névralgiques. Elles doivent être faites dans le voisinage de l'articulation malade ou du point douloureux. La dose de l'eau à injecter est de 8 grammes. Le docteur Laffite employait autrefois l'eau distillée, mais il en est venu à se servir de l'eau simple et il a obtenu les mêmes effets. A l'aide de ces injections, il a pu neutraliser les douleurs qui accompagnent les abcès aigus. L'effet immédiat est une tuméfaction de la peau au point de l'injection ; l'effet sédatif se fait sentir dans les quelques minutes qui suivent ; il ne survient jamais d'accidents.

Le docteur Laffite attribue la cessation de la douleur à la compression, par le liquide injecté, des anses nerveuses terminales.—*Gazette Médicale de Paris.*

DU TRAITEMENT DE LA CHORÉE PAR LES PULVÉRISATIONS D'ÉTHÉR ET LES LOTIONS GLACÉES LE LONG DE LA COLONNE VERTÉBRALE.—Le docteur Fabry a réuni les observations qu'il a puisées dans le service du docteur Perroud (de Lyon), sur le traitement de la chorée par les pulvérisations d'éther. Ce moyen thérapeutique, employé pour la première fois, en 1866, par Lubetski, médecin à Varsovie, a donné entre les mains de M. Perroud de bons résultats.

Les pulvérisations d'éther se font le long du rachis avec tous les appareils pulvérisateurs et en particulier avec ceux de Richardson et de Marinier. Chaque séance a une durée de quatre à huit minutes. Au début du traitement on fait trois séances par jour, puis on abaisse ce nombre à deux.

La glace produit le même effet que les pulvérisations d'éther ; on